

HOMMAGE À RENÉ DIATKINE

C'est avec une grande tristesse que j'ai appris la mort de René Diatkine. Je rentrais d'une mission lointaine et comme toujours, lorsque je m'adresse à un public étranger, je venais d'évoquer la chance que nous avons en France, nous, gens du livre, de bénéficier de la réflexion d'un des plus grands psychanalystes actuels, René Diatkine. Je racontais sa générosité, comment tous les mois, il nous consacrait du temps pour écouter les expériences de lecture partagées avec les enfants, comment à partir de ces observations minutieuses, en quelques synthèses lumineuses, il donnait à nos tâches quotidiennes un certain éclairage qui les rendait passionnantes.

Je parlais aussi de cette association qu'il avait créée au début des années 80 avec Tony Lainé et Marie Bonnafé, une association dont le nom exprime sans ambiguïté l'intention militante : association culturelle contre les exclusions et les ségrégations, et dont l'acronyme, ACCES, est lui aussi riche de signification. Que toute son action ait pris comme axe unique, l'accès à une lecture personnelle - et ayant par là même une dimension sociale - rejoint tout à fait les choix de ces militants rencontrés dans les pays en développement qui proposent le livre et la bibliothèque comme instrument privilégié de libération et de promotion à ceux qui semblent condamnés à la marginalisation.

Ce que René Diatkine avec l'appui de son association nous a apporté, à nous bibliothécaires, est unique. Lorsque les bibliothèques pour la jeunesse, après avoir connu un vrai développement dans les années 70, risquaient de s'enliser dans la routine, « la vitesse de croisière », il nous a aidés à prendre conscience de ce qui est essentiel dans notre métier et qui d'ordinaire est si peu reconnu, ce qui ne se mesure pas à coup de statistiques, ne relève pas du « médiatique », ne correspond pas aux normes de rentabilité, mais ce qui est de l'ordre de la rencontre, de l'intime, en un mot de l'humain, et qui fait la richesse de la lecture quand elle est vraie.

Paradoxe : l'intérêt que René Diatkine porte à notre institution est sa capacité à en sortir, à ne pas se limiter aux partenaires traditionnels, à s'ouvrir largement. Ainsi, il invite le monde des bibliothèques pour enfants à s'associer à celui de l'hygiène mentale pour une réflexion et une action commune, à proposer le livre dans des lieux inhabituels, les salles d'attente des PMI, dans la camionnette qui sillonne le département pour dispenser des soins, etc. Que ce soit pour les petits, les adolescents ou les parents, il encourage les rencontres à portée de la main et inattendues, tout ce qui ouvre des accès, fait tomber les murs et permet d'emprunter de nouvelles voies hors des sentiers trop balisés.

La parole de René Diakine sur la lecture tranche sur les discours habituels : ainsi, la nécessité de respecter le caractère gratuit de la lecture, car, aimait-il rappeler, ce qui finalement donne du prix à la lecture, ce qui est essentiel dans la vie des tout-petits, relève de la pure gratuité. Leur lecture ne sert pas à remplir un catalogue d'acquis. Elle est d'abord une rencontre, une expérience intime, profondément personnelle et par là même unique et qu'il convient de respecter. On comprend ainsi l'importance que René Diatkine attachait à la qualité des livres.

Nous nous sommes toujours sentis invités à participer aux travaux et réflexions des séminaires qu'il animait généreusement tous les mois. Ce psychanalyste de haut niveau, ce véritable savant nous donnait l'impression qu'il apprenait de nos expériences et observations aussi modestes fussent-elles, que ce soit dans notre pratique de raconter ou d'installer chaque semaine la bibliothèque dehors. Toujours à l'écoute, il savait nous offrir une synthèse aussi claire que subtile qui nous donnait envie d'aller plus avant. Quel réconfort cette parole de René Diatkine, une parole qui peut être entendue de tous et non plus seulement des experts, une parole profondément humaine, qui échappe aux éternels débats trop techniques et à ce qu'il est convenu de penser. Avec quel humour, il dénonçait les paroles creuses : « le mercredi, les enfants ont des activités » et les pratiques routinières et vides, comme l'animation à tour de bras.

L'œuvre de René Diatkine fort heureusement se poursuit. L'association continue dans le même esprit. Car c'est bien d'esprit qu'il s'agit. Cette personnalité d'une si grande envergure déclarait publiquement que l'association qu'il présidait devait rester petite, sans doute pour ne pas s'écarter de ses objectifs et rester accessible à tous, dans une attitude de service et de recherche ouverte.

René Diatkine ne manquait pas de rappeler l'importance vitale des rencontres, celles que les bibliothèques pour enfants proposent quotidiennement autour tout simplement d'une lecture partagée, mais aussi celles qui permettent un nouvel élan. La rencontre avec René Diatkine a été pour moi une rencontre essentielle, professionnelle autant que personnelle.

Geneviève Patte